

Quelques textes de références

pour le partage scriptural par Zoom du dimanche 20 juin 2021

(Journée mondiale du réfugié)

<Introduction 1 : Notre problème à tous>



● Alan Kurdi avait trois ans quand on le retrouva mort sur une plage turque. Il était en route pour l'Europe en 2015. Il périt après un naufrage en mer Méditerranée alors qu'il tentait de fuir en Europe après la guerre civile syrienne. La photo de Kurdi sur la plage publiée par les médias à l'époque suscita une onde de choc mondiale. Ce seul cliché suffisait amplement à sensibiliser la conscience mondiale sur la gravité du problème des réfugiés. (Prenez le temps qu'il faut pour partager cette histoire avec les élèves. C'est l'occasion de susciter l'empathie à propos des réfugiés.)

● À qui reprocher la mort de cet enfant de trois ans ? Ce n'est ni sa faute ni celle de ces parents partis chercher une nouvelle vie. Le régime syrien, qui n'assure pas la sécurité de sa population, les pays européens réticents à accepter des réfugiés, les personnes du monde entier indifférentes au sort des réfugiés sont tous responsables de la mort de l'enfant.

<Introduction 2: Crise des réfugiés>



(C'est l'occasion de poser des questions aux élèves et de voir s'ils ont des idées et des connaissances de base sur la question.)

- Avez-vous déjà entendu parler des réfugiés ?

- Que désigne le terme réfugié ?

- En quoi le problème des réfugiés nous touche-t-il ?

+ Crise mondiale des réfugiés : beaucoup ne voient pas de lien entre leur vie et les problèmes des réfugiés, mais le risque de devenir des réfugiés peut nous toucher un jour à cause de la guerre, de la persécution religieuse et du changement climatique.

1. Qui sont les réfugiés ?



● Réfugiés : on appelle réfugiés les citoyens contraints de fuir divers conflits, catastrophes ou persécutions survenus dans leur pays pour aller dans un autre pays et qui ont demandé la protection de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR).

+ Convention et Protocole du HCR de 1951 relatifs au statut des réfugiés, article 1 : le terme « réfugié » s'applique à toute personne qui, « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner. »

● cf) Migrant : Un migrant est une personne qui choisit d'immigrer dans d'autres pays en quête d'un meilleur emploi ou d'un meilleur environnement de vie ou d'éducation.

2. Pourquoi les réfugiés quittent-ils leur pays ?



● Réfugiés de guerre : ceux qui sont contraints de fuir des conflits armés causés par des luttes

raciales, ethniques, idéologiques, territoriales. Exemples : les réfugiés syriens, somaliens, ou afghans

- Réfugiés politiques : les citoyens inquiétés par un régime pour divergence d'idéologie politique. Réfugiés yéménites, kurdes, vénézuéliens

- Réfugiés religieux : ceux qui quittent leurs maisons pour éviter les conflits, l'oppression et les massacres dus aux différences religieuses. Par exemple, Réfugiés Rohingya, ou Chrétiens d'Orient.

- Réfugiés climatiques : Ceux qui perdent leur maison du fait de catastrophes naturelles incontrôlables : inondations, sécheresses, éruptions volcaniques, tremblements de terre et tsunamis. Par exemple, réfugiés d'îles du Pacifique ou du Honduras.

3. Quand la crise des réfugiés a-t-elle commencé ? (Histoire des réfugiés depuis le XX^e siècle)



- Réfugiés juifs (1934) : quand le nazisme s'instaura en Allemagne, environ 2,5 millions de victimes du nazisme, notamment les juifs, fuirent l'Allemagne pour échapper à la persécution nazie.

- Réfugiés palestiniens (1948) : les Juifs ont construit Israël en Palestine sous contrôle britannique, et les Arabes palestiniens qui y vivaient depuis plus de 2000 ans ont soudainement perdu leur territoire. Plus de 700 000 Palestiniens, fuyant leurs villes natales furent relogés dans des camps de réfugiés des pays voisins.

- Réfugiés vietnamiens (1975-1988) : quand le communisme s'instaura au Sud-Vietnam, plus d'un million de personnes prirent la mer en quête de liberté, mais beaucoup périrent, faute de pays acceptant des réfugiés.

- Réfugiés rwandais (1994) : Avec le conflit ethnique au Rwanda le génocide fit fuir 3 millions de réfugiés. Ils partirent vers les pays voisins tels que l'Ouganda et le Zaïre (actuelle RDC), mais beaucoup périrent de graves pénuries alimentaires et de maladies infectieuses telles que le choléra.

+ Les guerres ont toujours généré des réfugiés. L'histoire des réfugiés remonte à l'Antiquité. Au XX^e siècle, les deux guerres mondiales ont déplacé des dizaines de millions de réfugiés dans le monde. Pendant ces périodes, beaucoup trouvèrent refuge en Grande-Bretagne ou aux États-Unis. Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'ONU fut créée en 1951 et adopta la Convention relative au statut des réfugiés. Le monde entier accepta de protéger les réfugiés. L'accord évoque une obligation naturelle d'accepter les réfugiés qui ont franchi les frontières.

4. Combien de réfugiés y a-t-il ? (en 2019)



● 79,5 millions de personnes, soit 1% de la population mondiale, ont été déplacés de force, parfois dans leur propre pays.

● Le nombre de réfugiés dans le monde a doublé par rapport à 2010.

● Les principaux pays d'origine des réfugiés sont la Syrie, le Yémen, l'Afghanistan, le Soudan du Sud, le Myanmar et le Venezuela.

+ Nombre de personnes qui ont demandé la protection d'autres pays : le nombre total de personnes déplacées dans leur propre pays ou cherchant refuge dans d'autres pays depuis 2010 en raison d'une menace pour la sécurité atteint 100 millions.

+ Pénurie alimentaire extrême et malnutrition : plus de 80% des réfugiés restent dans des pays ou des régions souffrant de pénurie alimentaire et de malnutrition. Nombre de ces pays sont exposés aux dangers des catastrophes climatiques.

5. Enfants et adolescents réfugiés



● La moitié de tous les réfugiés : Plus de la moitié de tous les réfugiés sont des enfants et des adolescents. Certains ont été forcés de fuir leur ville natale avec leurs parents, mais d'autres sont eux-mêmes devenus des réfugiés pour échapper aux menaces pesant sur eux. Chaque année, environ 10 000 enfants et adolescents partent seuls pour être en lieu sûr. Dans de nombreux cas, ils deviennent des réfugiés orphelins après avoir été séparés de leurs parents dans leur errance.

● Menaces contre les enfants : ① Il est des pays où ils sont enrôlés comme enfants soldats. ② Menaces de mariage forcé à un âge précoce. ③ Vendus par leurs parents ou des passeurs, des enfants sont envoyés dans des foyers inconnus pour travailler ou sont forcés de travailler dans des

usines dans des conditions difficiles. ④ En Afrique et dans certains pays asiatiques, des mutilations génitales féminines sont pratiquées sur les filles. C'est une tradition de couper une partie de la vulve, ce qui est fatal pour la santé des jeunes filles.

● Droit à l'éducation ([regarder la vidéo sur l'éducation des réfugiés](#)) : plus de la moitié des enfants et adolescents réfugiés ne sont pas scolarisés. Les enfants et les adolescents privés d'éducation et de possibilités d'emploi sont plus susceptibles de commettre des actes illégaux en désespoir de cause. D'où l'importance d'offrir aux enfants et adolescents la possibilité d'étudier et d'avoir une nouvelle vie.

6. Que se passe-t-il dans les pays d'origine des réfugiés ?



● Syrie : En 2011, un mouvement pro-démocratie défie la dictature en place depuis plus de 40 ans. Avec la répression du régime, les forces rebelles déclenchent la lutte armée. Un affrontement oppose alors les chiïtes du côté des forces gouvernementales et les sunnites du groupe de l'armée rebelle. La guerre civile prolongée tue des centaines de milliers de civils. Pour aggraver les choses, le groupe militant radical DAESH entre en scène. Face au chaos, beaucoup fuient la Syrie.

● Afghanistan : L'Afghanistan est depuis longtemps en conflit. L'invasion soviétique du pays (1978-1989), puis la guerre civile, la résistance du régime taliban et des forces anti-Talibans dans les années 1990, les guerres et le chaos jusqu'à l'intervention américaine après les attentats du 11 septembre 2001, tout cela a fait de nombreux réfugiés. Les civils afghans innocents ont dû endurer le danger de la guerre et du terrorisme, risquant leur vie pour quitter leur patrie en quête de liberté. En 2019, le nombre de réfugiés afghans dans le monde s'élevait à 2,6 millions, dont 85% vivant au Pakistan et en Iran. L'Afghanistan est le deuxième pays d'origine des réfugiés.

● Myanmar : minorité indo-aryenne d'environ 1,1 million, les Rohingya vivent dans l'État de Rakhine, à l'ouest du pays. La plupart sont musulmans. Ils vivent au Myanmar depuis des générations, mais beaucoup sont apatrides. Le gouvernement du Myanmar refuse de leur donner la citoyenneté, affirmant que tous les Rohingya sont des immigrants illégaux du Bangladesh. Ces politiques discriminatoires leur imposent des conditions très dures. Ils se voient également refuser les droits médicaux et éducatifs dont la population du Myanmar devrait bénéficier. En 2012, les tensions entre

les bouddhistes de Rakhine et les Rohingya ont augmenté et des émeutes ont éclaté. En 2016, lorsqu'un groupe armé Rohingya a attaqué des postes de police, faisant des morts, l'armée birmane a mené une violente répression contre l'ensemble des Rohingya et en août 2017, en a tué plus de 400. Pour échapper à ce danger et à cette confusion, ils ont été contraints de traverser la frontière et de se diriger vers le Bangladesh.

7. Qu'est-ce qui attend ceux qui quittent leur patrie ?



S'évader au risque de sa vie : le périple des réfugiés est plein de dangers. En l'absence de documents officiels pour traverser la frontière, les réfugiés utilisent surtout des méthodes illégales. Ils font aussi appel à des passeurs. Ils n'ont d'autre choix que de franchir une clôture de barbelés, s'embarquer sur un bateau qui prend l'eau ou se cacher dans un conteneur mal aéré pour trouver refuge. Le nombre de réfugiés qui perdent la vie dans des accidents en s'évadant augmente sans cesse.

+ Destinations des réfugiés : Actuellement, l'Europe absorbe beaucoup de réfugiés. La plupart viennent d'Afrique ou du Moyen-Orient. L'Europe est proche et ils pensent pouvoir s'y installer. Mais l'Europe se met à fermer ses portes aux réfugiés.

● Camp de réfugiés : la plupart des réfugiés quittent leur ville natale les mains vides. Pour les protéger, les agences internationales de secours fournissent des camps de réfugiés. Les plus gros contingents de réfugiés provenant de pays d'Afrique et du Moyen-Orient, ces camps se situent dans des pays voisins tels que la Jordanie, le Pakistan, l'Éthiopie et le Kenya. Or ces camps sont mal équipés. L'accès aux soins ou à l'éducation y est précaire, il n'y a que des tentes pour éviter la pluie et le vent. Des installations sommaires donnent une nourriture rationnée.

● Demandeurs d'asile : persécutés dans leur propre pays, certains cherchent la protection d'une autre autorité souveraine. C'est la « demande d'asile ». Si elle est acceptée, alors seulement le nouvel arrivant jouira d'une protection officielle du gouvernement du pays et pourra vivre pleinement sa vie. Mais il est en général difficile d'obtenir l'asile. Des années peuvent s'écouler avant qu'il soit enfin accordé.

● Rapatriement forcé des réfugiés : la Convention sur les réfugiés stipule qu'« un étranger ne peut en aucun cas être expulsé ou renvoyé dans un pays, que ce soit ou non son pays d'origine, si son

droit à la vie ou à la liberté personnelle risque d'y être violé pour des motifs fondés sur sa race, sa nationalité, sa religion, sa situation sociale ou ses opinions politiques. » Ce principe cardinal de la protection des réfugiés dans la Convention sur les réfugiés est juridiquement contraignant pour tous les pays du monde en vertu du droit international. Cependant, de nombreux pays violent l'accord et rapatrient de force les réfugiés en donnant la priorité à leurs intérêts et à leurs relations avec les pays voisins.

8. Quels sont les moyens d'aider les réfugiés ?



- Fournir un abri : tous les réfugiés et les personnes déplacées dans un pays sont des personnes forcées de quitter leurs maisons. Ils ont donc besoin d'un endroit où ils peuvent dormir et se reposer immédiatement. Souvent les tentes servent d'abris d'urgence. D'autres fois, mais plus rarement, les réfugiés recevront des matériaux leur servant à construire eux-mêmes des abris simples.

Identification et enregistrement : l'enregistrement ne sert pas uniquement à recenser le nombre de personnes. Il permet aux réfugiés de bénéficier de divers types de services et aide à réunir des familles dispersées.

- Soins médicaux : la vaccination, le soutien nutritionnel, le contrôle des maladies transmissibles, etc. minimisent la survenue de nouvelles crises et aident aussi à gérer la santé mentale des réfugiés.

- Offrir des opportunités d'éducation : une éducation de base offre aux réfugiés la chance de se donner, par leurs propres efforts, un meilleur avenir et les prépare à obtenir une éducation de niveau secondaire dans d'autres pays.

- Projets civils : les associations d'aide aux réfugiés coopèrent avec les services administratifs et sociaux des pays qui touchent directement à la vie des réfugiés. Ceci pousse les réglementations et l'opinion publique des pays d'accueil à respecter des normes internationales.

- Secours d'urgence : l'aide d'urgence doit être fournie en réagissant rapidement aux crises soudaines telles que les conflits ou les catastrophes naturelles, en reconstruisant les infrastructures détruites et en offrant une protection aux réfugiés.

+ Quels sont les moyens d'aider les réfugiés ? (Posez la question aux élèves et laissez-les réfléchir)

et discuter librement.)

9. Organisations d'aide aux réfugiés



Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) : créé par l'Assemblée générale de l'ONU en 1949, le HCR est l'organisation représentative de l'aide internationale aux réfugiés. Il a mandat de coordonner diverses mesures internationales pour protéger les réfugiés et résoudre leurs problèmes, et a pour objectif de protéger les droits et le bien-être des réfugiés. En 2019, l'organisation a aidé 70,8 millions de réfugiés et de personnes sous protection. Le HCR a reçu le prix Nobel de la paix en 1954 et 1981.



● Casques blancs : les Casques blancs, officiellement connus sous le nom de Défense civile syrienne, ont été constitués en 2014. C'est une organisation de défense civile volontaire. Alors que la guerre civile en Syrie s'intensifiait, les services de lutte contre les incendies sous contrôle gouvernemental ont cessé d'opérer dans les zones tenues par les rebelles. Par la suite, les pompiers et les citoyens restants dans les zones isolées ont commencé à former leurs propres organisations de lutte contre les incendies avec le reste du matériel de lutte contre le feu en 2013, ce qui a démarré les activités des Casques Blancs. Ils ont surtout éteint les feux causés par les raids aériens et les tirs d'artillerie des forces gouvernementales et ont sauvé ceux qui étaient enterrés. Au début, ils opéraient séparément dans divers endroits en tant que brigades de pompiers volontaires sans nom de groupe unifié, principalement sous le contrôle d'organisations civiles autonomes. Après cela, ils ont lancé une force de défense officielle grâce aux efforts de relations publiques de diverses ONG et au soutien de l'ONU. En 2016, les Casques Blancs ont reçu le *Right Livelihood Award*.

10. Personnes aidant les réfugiés, Fridtjof Nansen



- Explorateur et diplomate norvégien (1861-1930)
- Après la Première Guerre mondiale, en tant que Haut-Commissaire de la Ligue des Nations, Fridtjof Nansen lança le projet qui délivrait le « Passeport Nansen » aux réfugiés sans nationalité, sauvant plus tard 450 000 réfugiés. Il a également aidé à rapatrier les prisonniers de guerre et aidé activement les victimes de dommages de guerre. Durant la guerre civile russe, quand la famine tua des millions de personnes et que les survivants se mirent à manger les membres de leurs propres familles, il utilisa toute sa richesse personnelle pour créer un centre de secours, empêchant ainsi des tragédies encore plus terribles. Cela lui valut le prix Nobel de la paix en 1922.

11. Les gens qui aident les réfugiés, Sakena Yacoobi



- Educatrice au service des réfugiés afghans
- Sakena Yacoobi est une éducatrice qui a étudié aux Etats-Unis et s'est dévouée à aider les réfugiés de guerre dans son pays d'origine, l'Afghanistan. Elle a créé l'Institut afghan d'apprentissage (AIL) en 1995, offrant des possibilités d'éducation et de formation professionnelle à un total de 14 millions de réfugiés en 21 ans. Sous le régime taliban, qui interdisait strictement l'éducation des

femmes, elle dirigeait plus de 80 écoles clandestines, éduquant environ 3 000 filles et œuvrait à améliorer les droits humains et le statut social des femmes musulmanes. Soulignant que l'éducation des femmes et des mères sont les clés du changement en Afghanistan, elle a apporté son soutien à la reconstruction de leur patrie par l'éducation. Cela a valu au Dr Yacoobi de recevoir le prix Sunhak de la paix en 2017.

12. Faut-il accepter ou rejeter les réfugiés ?



● Arguments pour accepter les réfugiés : Les réfugiés sont un capital humain potentiel. Selon une étude de l'Ecole d'Economie de Paris, les réfugiés n'ont pas d'effet macroéconomique négatif sur les pays européens. L'étude indique que les réfugiés ne sont pas un fardeau pour l'économie nationale mais un avantage. 3 à 5 ans après que les réfugiés ont été reconnus par un pays d'accueil, ils ont augmenté le PIB du pays et augmenté les recettes fiscales du pays d'environ 1%. En outre, en tant que citoyens du monde, il est naturel d'aider ceux qui en ont besoin à mener une vie sûre. Si nous nous souvenons que nous pourrions tous devenir des réfugiés un jour, nous serons en mesure de prendre des décisions positives sur la question de l'acceptation des réfugiés.

● Arguments pour rejeter les réfugiés : accepter des réfugiés impose un lourd fardeau économique et social à un pays. Pour protéger les réfugiés, le gouvernement doit allouer un budget énorme, payé par les contribuables. En outre, certains suggèrent que si un grand nombre de réfugiés sont accueillis, la concurrence pour les emplois en temps de récession économique pourrait s'intensifier. Enfin, les crimes et actes de terrorisme commis par des réfugiés aggravent les troubles sociaux. Les pays européens qui acceptaient des réfugiés pendant cinq ans avant 2020 ont eu à déplorer des meurtres, des violences sexuelles et du terrorisme commis par les réfugiés.

13. Quelle attitude faut-il avoir envers les réfugiés ?



● En tant que citoyens du monde : on peut dire que le problème des réfugiés ne concerne pas seulement leurs pays d'origine, mais nous tous. En effet, ce problème ne cesse de s'aggraver et affecte non seulement les pays d'origine mais aussi les pays voisins et même le monde entier. Pour résoudre ce problème, il faut donc se concentrer sur chaque région et unir ses forces avec l'État et les ONG et être solidaires et travailler avec la mentalité de citoyens du monde. Sachant que tous les citoyens du monde ont besoin de sécurité humaine et y ont droit, diverses solutions sont à envisager.

● Nous sommes tous des réfugiés potentiels : dans un passé lointain, certains de nos ancêtres étaient peut-être des réfugiés venus de contrées éloignées. De plus, au cours de notre vie, nous pouvons devenir nous-mêmes des réfugiés fuyant les dangers et la violence inévitables. Chaque pays du globe a le potentiel de devenir un pays source de réfugiés ou un pays qui les protège. Avec cette prise de conscience, nous devons préparer des moyens de coexister avec les réfugiés.

<Fiche sur la vidéo de la petite syrienne Naamat Hamawi>

<https://youtu.be/VHRxcRXnxzg>

● Répondez aux questions suivantes après avoir regardé la vidéo.

1. Qui est Naamat Hamawi et à quelle situation est-elle actuellement confrontée ?

2. Que pense Naamat Hamawi de la situation dans laquelle elle se trouve ?

3. Que se passait-il dans la ville natale de Naamat Hamawi quand elle est partie ?

4. Malgré l'environnement difficile dans lequel Naamat Hamawi se trouvait, quel était son espoir pour l'avenir quand elle étudiait à l'école ? Quel est son souhait ?

Lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions qui suivent. (Source : UNHCR)

La guerre civile syrienne a commencé avec l'éclosion du Printemps arabe. Quand les citoyens syriens lassés de la dictature ont lancé des manifestations non violentes en mars 2011, nul ne pensait que le chaos qui s'ensuivrait allait durer plus de neuf ans. Cependant, une guerre civile a éclaté quand le gouvernement syrien a répondu aux manifestants par des armes.

Avant la guerre, la Syrie accueillait annuellement plus de touristes internationaux que l'Australie. Mais 9 années de guerre civile ont tué des centaines de milliers de citoyens et déplacé 5,6 millions

de personnes. Le drame syrien a généré l'un des pires crises humanitaires dans le monde.

La fin de cette tragédie ne semble pas en vue. En 2019, du fait des bombardements aveugles qui ont continué jusqu'à récemment, 13 millions de Syriens (plus de 70% de la population totale du pays) ne pouvaient rentrer chez eux. La moitié sont des enfants comme Naamat Hamawi. 93% d'entre eux souffrent d'extrême pauvreté dans des milieux urbains risqués et mal équipés pour protéger les réfugiés. En outre, plus de 30% des enfants syriens ne peuvent pas aller à l'école et souffrent de la pauvreté, de mariages forcés et du travail des enfants.

Comme Naamat Hamawi qui a de l'espoir malgré sa situation difficile, les réfugiés syriens sont aussi des personnes qui ont leur propre avenir qu'ils chérissent. La guerre civile syrienne, qui menace la vie de plus de 10 millions de Syriens depuis 2011, est l'une des plus grandes tragédies de notre génération. Nous devons tous assumer la responsabilité de régler cette situation.

5. Quelles pensées vous viennent à l'esprit après avoir lu ce texte et visionné la vidéo sur Naamat Hamawi ?

6. Que pouvons-nous faire pour résoudre la grave crise des réfugiés ?

<Fiche sur la vidéo concernant le camp au Liban>

<https://youtu.be/mStfBX5uQuU>

● Répondez aux questions suivantes après avoir regardé la vidéo.

1. Quelle situation vit actuellement la femme qui fabrique des poupées dans la vidéo, selon vous ?

2. Pourquoi a-t-elle commencé à fabriquer des poupées ?

3. Que représentent les images brodées sur les poupées ?

4. Quand une poupée est vendue à quelqu'un, à quoi sert le produit ? Quelle est la signification de vendre et d'acheter ces poupées ?

5. Selon vous, quel paysage de sa ville natale manque à la femme ? (Qu'est-ce que cela ferait de vivre dans un pays inconnu après avoir soudainement quitté votre maison pour éviter un chaos inattendu et un danger ? Mettez-vous à la place de la femme et pensez aux difficultés et à la douleur qui accompagnent le fait de quitter votre ville natale.)